

# Grayoval

GOYANG, CORÉE DU SUD  
STUDIO CRÉÉ EN 2006  
KIM DO-HYUNG (37ANS)  
WWW.GRAYOVAL.COM

■ ■ ■ Par Marie Aumont



**Pouvez-vous vous présenter brièvement ?**

Je suis diplômé des beaux-arts. Depuis toujours, je rêvais de devenir artiste, mais finalement, un peu par hasard, je suis devenu graphiste. D'ailleurs, je me demande si j'aurais été capable d'être artiste... La majorité de mes clients sont des producteurs de films indépendants, des créateurs de mode ou des éditeurs.

**Comment définissez-vous votre propre travail ?**

À mi-chemin entre graphisme et art contemporain, ce n'est pas mal trouvé.

**Pourquoi avez-vous appelé votre studio Grayoval ?**

Je suis profondément fasciné par la capacité d'extension et l'ambiguïté qui réside dans les notions de "gris" et d'"ovale". Évolutivité et ambiguïté me permettent de me préserver du spécifique ou de l'étiquetable. J'aime les entre-deux.

**Pourquoi avoir choisi l'affiche comme média ?**

L'affiche est semblable à la peinture, elle crée un message, elle le révèle. Dans la distance qu'elle instaure entre l'image et le discours, elle étanche ma soif pour les beaux-arts. L'affiche a sa propre spiritualité qui correspond à son grand format. Cette dimension n'est pas présente dans les autres médiums graphiques. Le second grand attrait qu'elle exerce sur moi réside dans la possibilité de contrôler tout le processus de réalisation dans mon propre studio. J'adore le moment de l'impression : c'est la dernière étape de la création.

La catharsis par des mouvements physiques. Les affiches sont suspendues en fonction de leur cible et de leur objectif : celles qui sont réalisées à des fins commerciales évidentes seront affichées dans des lieux publics ; tandis que celles qui comportent des messages personnels seront principalement exposées dans des galeries ou des théâtres.

**Y a-t-il une approche commerciale dans votre travail ? Il semble à mi-chemin entre art contemporain et design graphique...**

C'est probablement en raison de mon passage aux beaux-arts. À l'époque, j'étais très influencé par les œuvres de Joseph Beuys, Erwin Würm, Tàpies ou Sigmar Polke... J'ai considéré ces œuvres telles qu'elles étaient, en tant qu'images, plutôt que d'essayer de les ranger dans des cases "art contemporain" ou "graphisme". Maintenant encore, je n'essaie jamais de différencier ces deux catégories. L'idée que je puisse pousser les limites des deux disciplines tout à fait librement me séduit. Par exemple, sur le projet *Cy Choi Collection*, j'étais graphiste, concepteur et diffuseur. J'ai adoré la synergie qui s'est dégagée dans la collaboration avec divers créateurs, travailleurs et artisans. En général, il existe de nombreuses différences entre l'art et le design graphique. Disons que Lawrence Weiner, Jockum Nordström, Martin Kippenberger sont des artistes, et que Paul Cox et Kazunari Hattori peuvent davantage être considérés comme des

graphistes. Leurs œuvres sont tout simplement fabuleuses autant d'un point de vue graphique qu'artistique. De bons travaux s'influencent mutuellement, et franchissent souvent cette frontière. J'essaie de ne pas suivre les tendances du design graphique et les "styles" en focalisant mes recherches sur les processus de création eux-mêmes, principalement dans l'art contemporain. Quand je travaille sur un projet commercial, j'essaie de faire les propositions les plus créatives possibles.

**Pouvez-vous nous parler du statut de l'affiche en Corée ?**

Je ne suis pas celui qui pourra vous parler des "modèles d'affiches coréennes". Je n'en sais pas grand-chose, à vrai dire, je n'ai que peu de liens avec les graphistes coréens. Je suis un peu en marge.

**Y a-t-il beaucoup de liberté dans le graphisme en Corée ?**

Cela dépend des clients. Les projets commerciaux accordent habituellement peu de liberté aux graphistes. Souvent, les clients préparent une "marche à suivre", avec des styles à la mode et des clichés, les graphistes ont intérêt à suivre ces recommandations ! Si on refuse, on est très vite remplacé ! La plupart des graphistes ne veulent pas se battre pour la nouveauté ou l'originalité, car ils pensent que c'est trop risqué. Dans le monde de l'art, c'est différent. Beaucoup de graphistes coréens tentent d'obtenir des projets dans ce domaine. C'est pourquoi je préfère travailler dans le secteur culturel, même

si les budgets sont très serrés. Je suis assez souple là-dessus. Cela ne veut pas dire que je refuse les autres travaux de commande. Si on me laissait cette liberté, je serais prêt à travailler dans le packaging ou l'identité visuelle... Si une confiance mutuelle s'installe avec mon client, je m'écarte pas ces possibilités. J'essaie toujours de garder une inspiration nouvelle et un humour visuel. Mais cela en restant en dehors des classifications.

**L'affiche comme art éphémère ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?**

Les affiches ont un cycle de vie rapide et court, sauf les bonnes. Les premières œuvres de Savignac ou de Cassandre sont toujours vivantes ! J'aime également les travaux de Raymond Hains, Jacques de La Villeglé, Mimmo Rotella. Leur façon de traiter l'image me donne beaucoup d'inspiration.

**Quelles sont les dimensions de vos affiches ? Avez-vous un format de prédilection ?**

J'ai toujours eu envie de faire du grand format. Mais la taille de papier standard en Corée n'est pas large, la moitié de l'affiche française. Habituellement c'est 788 x 1 091 mm, également connu comme 4 x 6 en Corée.

**Vous semblez beaucoup utiliser la sérigraphie, mais la plupart de vos travaux sont en niveaux de gris... Pourquoi la couleur est-elle en dehors de votre travail ?**

J'ai été profondément influencé par les gravures monochromatiques au moment où

mes goûts en matière de graphisme étaient en train de se construire. J'ai envie d'utiliser la couleur, mais ce n'est vraiment pas évident pour moi.

**Quelle est votre approche de l'image ?**

Généralement, j'utilise des images de manuels, guides ou signalisation. Le fait de juxtaposer deux images très sèches et neutres provoque une sorte de collision... une fusion, une nouvelle histoire... un ressort.

**Pourquoi n'utilisez-vous presque jamais l'écriture coréenne, l'hangul ?**

Je n'exclus pas l'utilisation de l'hangul dans mes affiches, mais j'évite la typographie comme image principale. Que ce soit l'hangul ou l'alphabet romain, utiliser la typographie à cette fin me semble un peu "cliché". Je considère que la distance entre l'image et le message amplifie l'histoire que je veux raconter. Les images non typographiques permettent le plaisir de l'imagination. J'essaie de rechercher, d'une part un aspect émotionnel et d'autre part une certaine provocation au sein de mon travail, c'est par exemple l'essence des travaux *USAToday*, ou *Introduction to biology*.

**Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

Toutes les incidences sont engendrées par les travaux de qualité. Peu importe la discipline. Je pense notamment au défilé de Comme des garçons aux expositions d'Erwin Würm ou de Tom Sachs. Ces visions ont été pour moi de véritables électrochocs.

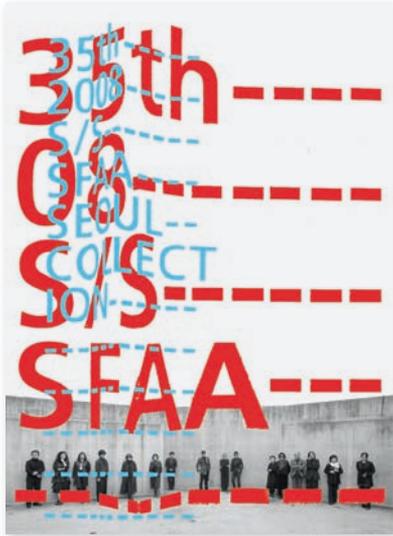
Votre définition personnelle du mot "graphiste" ?

Une personne qui vend son goût.

**Grayoval**

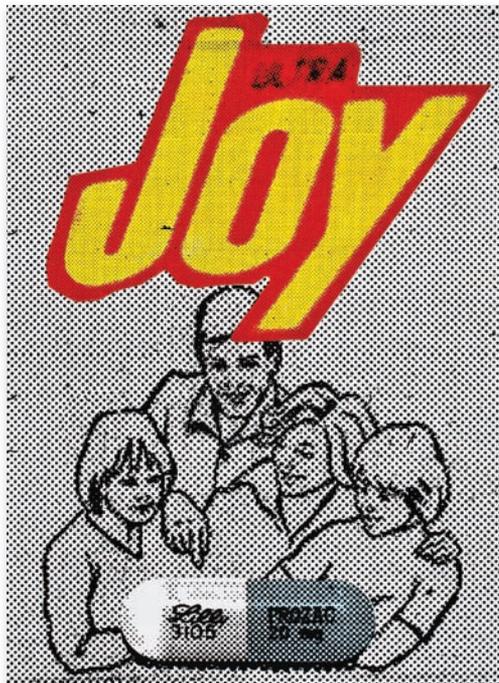
**Quels sont les artistes, graphistes ou personnes qui ont influencé votre travail ?**

Walter Benjamin, Martin Margiela, Kawakubo Rei, Tom Sachs, Sigmar Polke, Paul Cox, Joseph Beuys, Chuck Close, Ron Mueck...  
Il y a tant d'artistes qui m'ont inspiré... Tous ceux qui ne cessent d'innover.

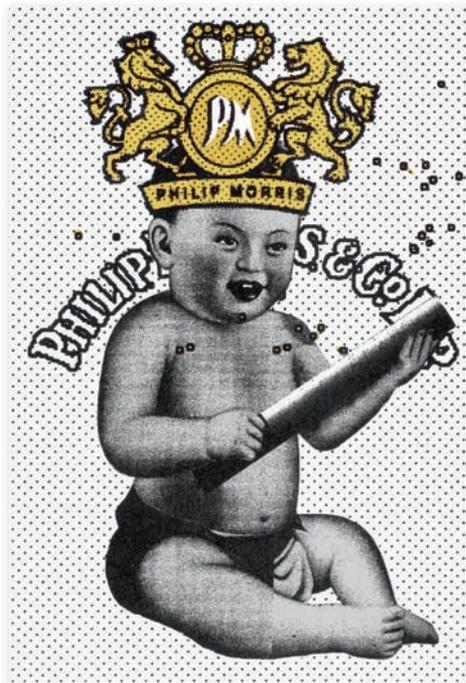


1

**Grayoval**



2



3

1. SF&A. Affiches sérigraphiées réalisées pour l'Association des créateurs textiles de Séoul, 788 x 1 090 mm, 2008.
2. Joy prozac 20mg. Sérigraphie sur papier 1 040 x 1 400 mm, tirage personnel, 2007.
3. Smoking. Sérigraphie sur papier, 788 x 1 090 mm, tirage personnel, 2008.



**36th '08/09 F/W SFAA Seoul Collection**

3.17(월) 19(수) 20(목) SETEC(학여울역)

주최: 서울특별시 / 서울지방산업진흥원(SFAA)  
 주관: 서울산업진흥원(서울산업센터, 한국패션협회)  
 협찬: 프랑스산업진흥원(MIAA, 프랑스), 한국패션협회, 프랑스계  
 (LA COMPAGNIE DE PROVENCE, COFFINE GUILHAU)  
 방송: KBS-TV  
 후원: (modernus, 제이투유스)  
 진행: (오영호)  
 HARTMAKEUP: 나인뮤지스 by 오영호, 김민희, 김민희, 김민희, 김민희  
 행사장점: 크리스티앙스튜디오(아우터), 빅제이(내복)

후원 LOTTE 문화관광부

**3.17 월요일**

12:00 Hall 1  
 13:00 Hall 3  
 순서: 40% SANGWON

**3.19 수요일**

13:00 Hall 3  
 14:00 Hall 1  
 17:00 Hall 1  
 18:00 Hall 3  
 순서: 40% SANGWON

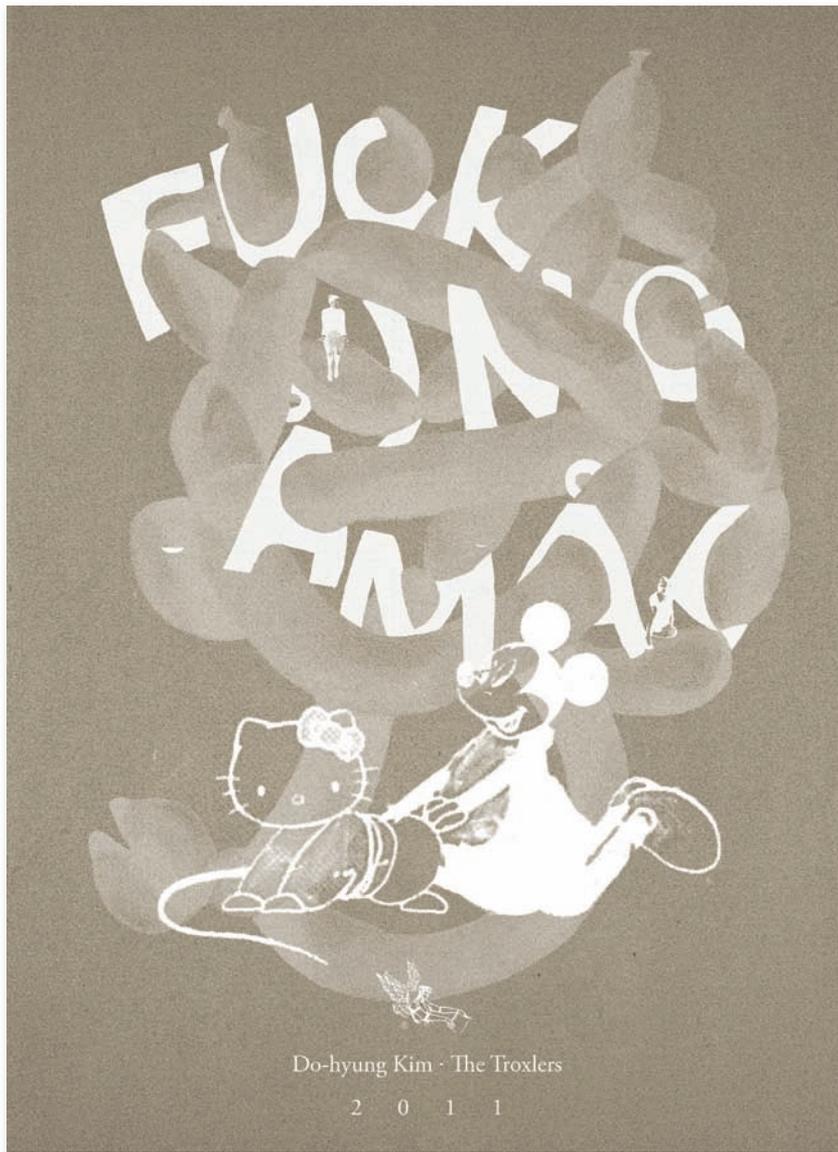
**3.20 목요일**

13:00 Hall 3  
 14:00 Hall 1  
 15:00 Hall 3  
 17:00 Hall 1  
 19:00 Hall 3  
 순서: 40% SANGWON

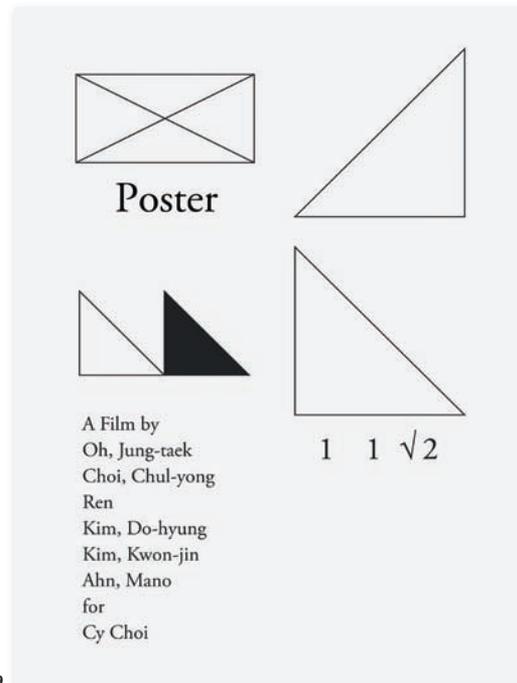
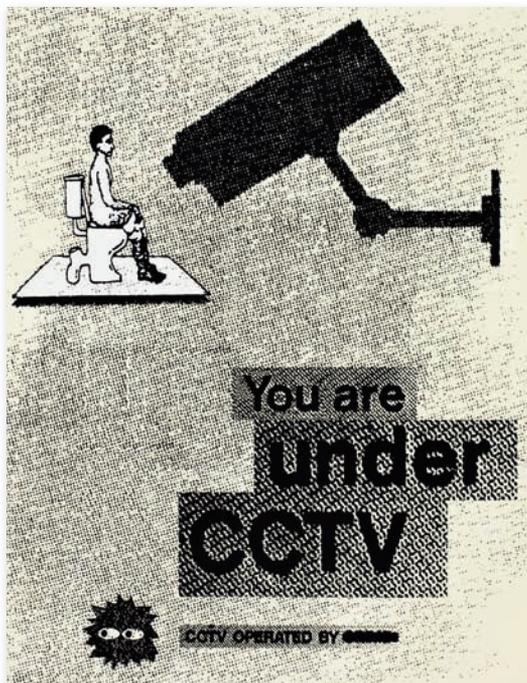
Les blogs on sites web que vous visitez souvent ?  
[www.salutpublic.be](http://www.salutpublic.be). Une fois par semaine.

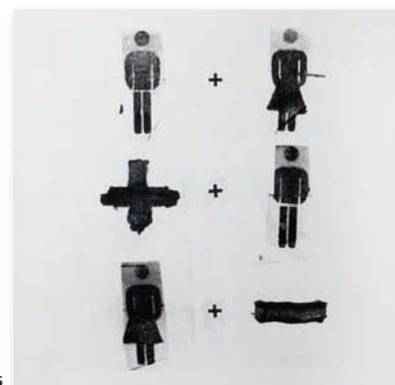
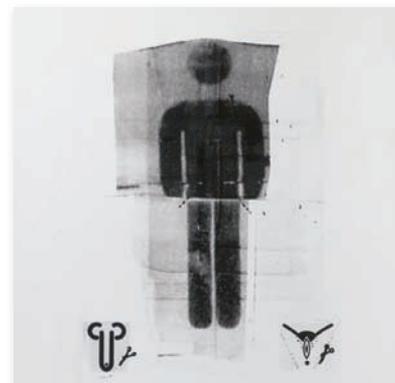
**Grayoval**

La chose la plus belle que vous ayez jamais vue ?  
L'œuvre de Mark Rothko.

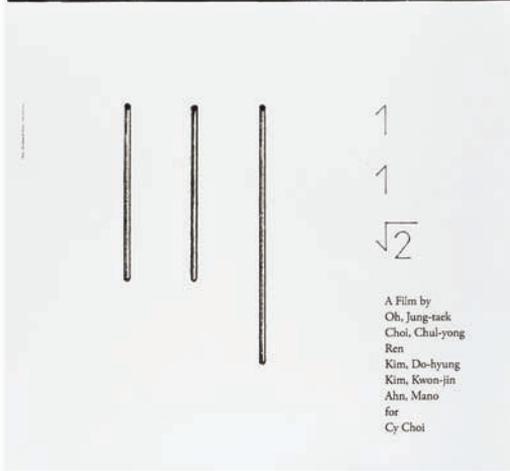
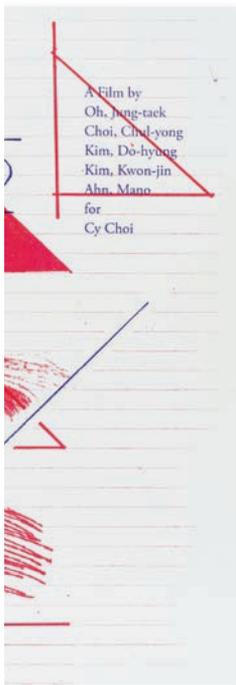


Grayoval





6 Une citation sur l'image d'un designer, d'un artiste ou d'un écrivain ?  
 Une image est créée avec la coïncidence et le temps, et un travail est terminé par la sensibilité de l'artiste.



4. The Troxlers & Do-hyung Kim mailer. Sérigraphie sur papier pour Papier Doosung, 1 530 x 1 091 mm, 2010.

5. Two star player. Sérigraphie sur papier, 788 x 1 090 mm, tirage personnel, 2010.

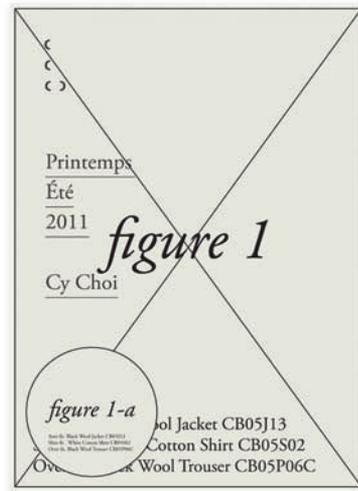
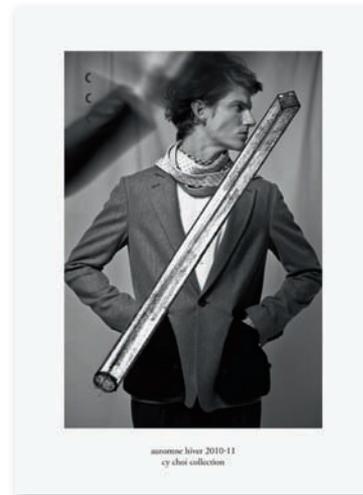
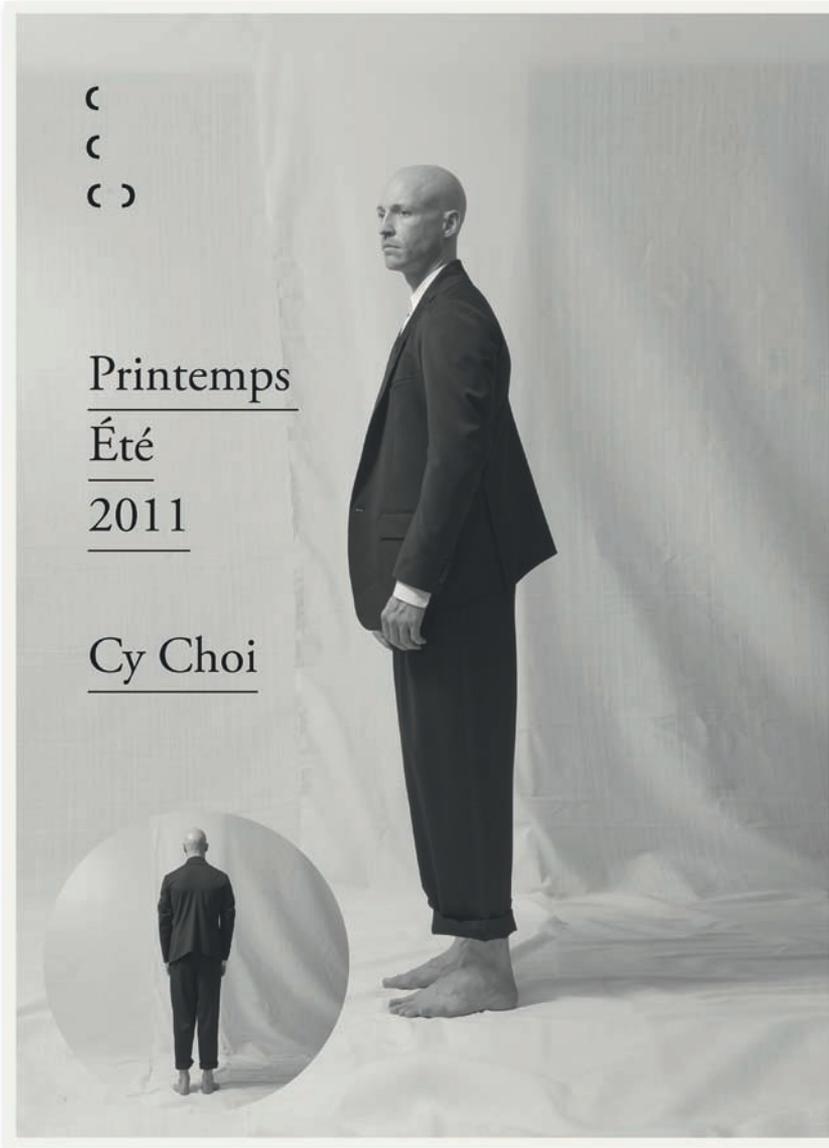
6. USA Today. Sérigraphie sur papier, 788 x 1 090 mm, tirage personnel, 2004.

7. Introduction to biology. Sérigraphie sur papier pour l'université Hongik, 1 300 x 1 620 mm, 2009.

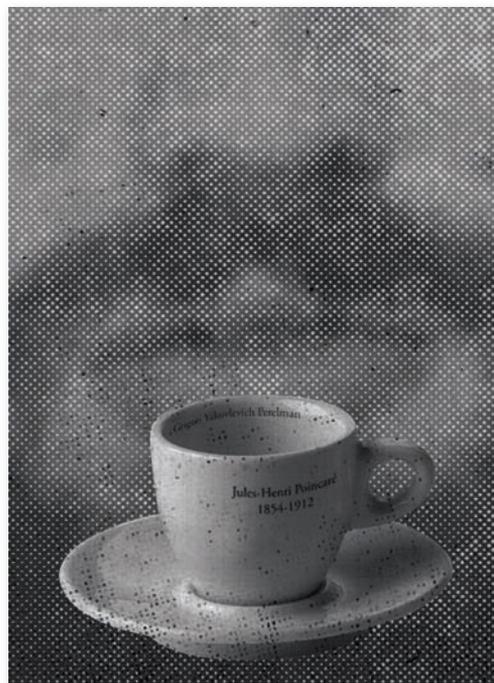
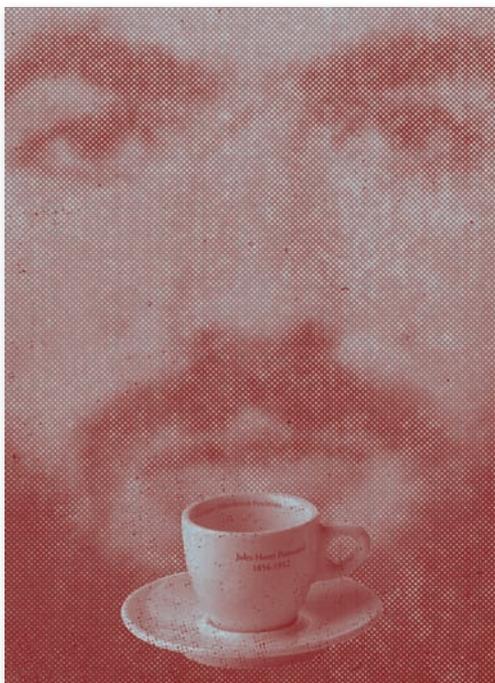
8. You are under CCTV. Sérigraphie sur papier, 788 x 1 090 mm, tirage personnel, 2008.

9. One one root two. Sérigraphie sur papier réalisée pour Cy Choi, 788 x 1 090 mm, 2010.

Le dernier livre que vous avez aimé sur le graphisme ?  
L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique de Walter Benjamin.



**Grayoval**



10. Cy Choi Collection.  
Sérigraphie sur papier,  
788 x 1 090 mm, 2010.

11. Q: Poincaré A:  
Perelman.  
Sérigraphie sur papier,  
788 x 1 090 mm, tirage  
personnel, 2010.